



CHAPITRE V  
LE SYMBOLISME  
DANS L'ANNONCE FAITE À MARIE.

A plusieurs reprises, Paul Claudel a dit que "le monde visible n'est pas une illusion mais une allusion au monde invisible."<sup>196</sup> Cette phrase caractéristique sera le point de départ de sa conception symboliste dans toutes ses œuvres poétiques ainsi que dramatiques. D'où tenait-il cette idée-là? Inoubliablement, Paul Claudel, se sentait pour toute sa vie, reconnaissant à Arthur Rimbaud, le grand poète symboliste de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. A Jacques Rivière, Claudel écrivait: "Rimbaud a été l'influence capitale que j'ai subie."<sup>197</sup> Ce "Satan adolecent" qui fut pour Claudel, l'agent de la grâce, l'a tiré de l'enfer obscur du matérialisme et du positivisme en lui révélant primordialement la voie du surnaturel. Pourtant ce Rimbaud,

"qui a vécu dévoré de faim mystique, hanté par la curiosité de l'éternel, par le pressentiment d'un monde nouveau surréel dont il voulait que le poète fût le voyant,"<sup>198</sup>

n'a pas pu parvenir à la vérité absolue. Dans sa quête de l'absolu, il s'est trompé de route, car il a cherché l'extase de l'esprit "dans le dérèglement des sens et non dans l'ascèse purificatrice."<sup>199</sup> A la fin de sa vie, il n'a pu que pousser un cri douloureux:-

"Nous ne sommes pas au monde." 200

Mais Paul Claudel a réussi à atteindre le but, dans sa recherche du surnaturel, grâce à l'évènement de sa conversion. Cette minute historique lui a fait découvrir la partie supérieure du monde, le monde surnaturel et spirituel. Aussi, Claudel a-t-il pu écrire dans ses "Mémoires Improvisées" :-

"L'entreprise d'arranger ensemble les deux mondes, de faire coïncider ce monde-ci avec l'autre a été celle de toute ma vie." 201

C'est ainsi que Paul Claudel, dès cette heure de sa conversion, s'est attaché inlassablement aux études bibliques, liturgiques et théologiques parce qu'elles lui révélaient progressivement ce monde invisible dont le symbolisme de Rimbaud lui avait suggéré l'existence. Claudel utilise des symboles bibliques de la nature pour évoquer les réalités spirituelles et plus tard il a aussi entrevu la correspondance nécessaire entre la Création et la Bible dans une signification totale. Claudel a noté dans l'introduction à un poème sur Dante en 1921, qui en fournit le premier témoignage :-

"Quand la Bible se sert des choses créées pour désigner des réalités éternelles, elle le fait non pas comme un littérateur étourdi qui choisit au petit bonheur dans son répertoire d'images, mais en vertu d'une convenance intime et naturelle, puisque de la bouche de Dieu qui a créé chaque être en le nommant ne peut sortir rien que l'éternel. Il n'y a pas une séparation radicale entre ce monde et l'autre dont il est dit qu'ils ont été créés en même temps, mais des deux se fait l'unité catholique, on des sens divers, comme ce livre dont il est dit qu'il est

écrit à la fois dedans et dehors."<sup>202</sup>

Par conséquent, que ce soit la Bible, la liturgie ou la théologie, elles lui apportent l'immense révélation du sens symbolique du monde temporel. Et, c'est la parole humaine engagée qui nous renverra à la parole de Dieu incarnée dans l'ordre de la création du monde. La Jeune Fille Violaine et l'Annonce faite à Marie, ces pièces sacrées et religieuses, seront, pour ainsi dire, les pièces symboliques par excellence où toute la structure et tous les personnages ont une valeur de symbole.

Avant toute chose, le titre: "L'Annonce faite à Marie", révélant, dès le premier coup d'oeil, les préoccupations bibliques de Claudel, est très significatif et symbolique. Cette annonce que Dieu a fait transmettre à la Vierge Marie pour lui demander d'être la Mère du Sauveur va se faire entendre de nouveau à la jeune fille de Monsanvièrge. Cette annonce, qu'a reçue Violaine, nous suggère que cette vierge pure sera chargée de la même tâche que la Vierge Mère. Elle va se sacrifier pour sauver les siens et l'humanité toute entière.

Le domaine d'Anne Vorcors, le fief de Monsanvièrge, apparaît comme le décor essentiel de la pièce. Il constitue un admirable symbole. Cette terre qui monte, nourrissant de son blé des moniales en perpétuelle prière, et enveloppée par la voix mystique des cloches, symbolise la concentration des forces terrestres et nourricières. Elle conserve le

trésor de la vie. Son "excroissance"<sup>203</sup> indique la germination intense de la vie que la montagne contient. Elle est aussi réservée "à la divinité comme le trône blanc dont parle l'Apocalypse"<sup>204</sup>.

"Monsanvierge est 'cette sainte Montagne en prière jour et nuit devant Dieu comme un autel toujours fumant!"<sup>205</sup>

Le décor de la quatrième version, à l'acte IV, est aussi très significatif. Cette table sur laquelle est déposée le corps mourant de Violaine, et qui se trouve au milieu de la scène, symbolise l'autel du sacrifice.<sup>206</sup>

Paul Claudel a manifesté les différents aspects de sa conception théologique dans les caractères divers de ses personnages. La victoire progressive de la charité ou de la grâce, les résistances de l'égoïsme ou du péché, sont personnifiées et symbolisées par les rôles des figures principales:-

Violaine, la fille d'Anne Vercors et Elisabeth, illustre implicitement l'image du sacrifice volontaire et l'attitude de la charité. Elle représente d'abord l'image de la pureté et de l'aspiration de l'âme vers Dieu. Par son sacrifice, elle atteint à la sainteté. Elle a glorieusement prouvé à toute l'humanité qu'à travers les souffrances et la misère de l'homme, l'ordre de la création divine sera de nouveau rétabli. Sa recherche de la perfection et de l'éternité est couronnée de succès. Violaine est un vivant symbole de la grâce de Dieu.

C'est elle qui rachète les péchés de sa sœur méchante, Mara, et les imperfections de Pierre de Craon et de Jacques Ury. Et, miraculeusement, elle rend la vue à l'enfant de Bibiane ou ressuscite la petite Aubaine de Mara. Nous voyons ainsi combien cette vierge de Combernon, qui nous fait évoquer la Vierge de Nazareth, est chargée de valeur symbolique.

La dure et noire Mara symbolise la nature humaine dominée en grande partie par l'égoïsme humain. Excitée fréquemment par la jalousie et la haine, elle représente tous les péchés suscités dans ce monde. Sa passion l'oblige d'aller jusqu'au bout de son désir. Elle s'enchant de tous les bonheurs et de la joie de la vie terrestre et quotidienne. Malgré sa croyance en Dieu, elle est pourtant esclave de son amour aveugle et irrésistible pour Jacques Ury. Elle devient donc le symbole de la résistance à Dieu jusqu'à ce qu'elle soit touchée par la grâce obtenue par sa sœur pieuse, Violaine. A ce moment-là, elle retrouve une nouvelle vie sous la protection de la Providence, et elle confesse à son mari:-

"O Jacques, je ne suis plus la même!  
Il y a en moi quelque chose de fini."<sup>207</sup>

Paul Claudel a créé le personnage de Pierre de Craon pour nous montrer les deux attitudes contradictoires de l'homme. Il nous expose d'abord l'image de la faiblesse humaine. Pierre se laisse dominer par la passion et la

jalousie. Mais cet homme, après la punition divine, se lance dans l'ascension spirituelle. Il figure alors l'attitude de la charité de l'homme qui s'est donné pour le travail de Dieu. Il se consacre pour toute sa vie à la construction des cathédrales pour glorifier la Puissance et la Miséricorde de Dieu. Il tient à rassembler toutes les chrétientés. Il est alors le symbole du prêtre qui s'est aussi sacrifié pour le service religieux de ses frères. Pierre de Craon incarne mieux que Violaine la lutte intérieure qui existe dans chaque être humain, d'une part l'attraction vers la terre, le monde, la jouissance, d'autre part la tendance vers le bien et la vertu, l'appel de Dieu.

Quant à Jacques Ury, il symbolise l'homme de bien ordinaire, qui n'est pas un héros. Il n'a d'autre idéal que de bien cultiver sa ferme et de se marier avec Violaine. Il a une conception humaine de la justice et n'admet aucune dérogation à cette conception. Il est l'image par excellence de la vie humaine toute modeste et toute matérielle. Il n'hésite pas non plus, malgré son amour pour Violaine, à l'abandonner pour Mara. Son seul désir est de créer une famille stable et paisible. Mais s'il est mis en face des mystères profonds du monde spirituel, il perd complètement la tête. Le sacrifice volontaire de Violaine le dépasse, il n'arrive pas à comprendre. Il se plaint douloureusement:-

"Elle a sauvé le monde et je suis perdu."<sup>208</sup>

Quant aux parents, Anne et Elisabeth Vercors, chacun représente, à sa façon, une valeur symbolique. Le père représente l'homme de Dieu. Il est le symbole de la fidélité à Dieu jusqu'au bout. Il répond sans hésiter à l'appel de Dieu quel qu'il soit. Réalisant le désir ardent de tous les chrétiens fervents, au soir de sa vie, il a accompli un pèlerinage à la terre sainte, Jérusalem, et il a même reçu la bénédiction du Pape, représentant de Dieu. Sa femme dévouée, Elisabeth tient la place d'une femme pieuse et croyante. Mais elle reste encore très humaine. Elle fait de son mieux pour entourer ses deux filles d'amour maternel. Pourtant, elle fait encore trop partie de ce monde matériel pour pouvoir pénétrer dans le mystère divin. Pour elle, il est trop obscur et difficile. Elle est comme Jacques: le sacrifice de son mari et de sa fille lui paraît incompréhensible et inaccessible. Elle ne cherche même pas à comprendre:

"Je ne sais pas. Je sais que tu es là et que j'ai deux enfants."<sup>209</sup>

Dans la vision chrétienne, le mal ou le péché peut être symbolisé par les différentes sortes de maladie. Dans cette pièce, la lèpre, qui attaque Pierre de Craon, est le symbole physique du péché. Son désir charnel, violent et impur pour Violaine a laissé une souillure dans son âme. Cette lèpre est aussi le symbole de la



séparation d'avec Dieu et d'avec le monde divin, opérée par le péché. Pierre de Craon et Violaine, atteints par la lèpre, sont aussitôt retranchés de la communauté humaine. Tous les deux doivent vivre dans la solitude. C'est un symbole très parlant de l'isolement dans lequel le péché place la créature:-

"Il est de nature telle  
Que celui qui l'a conçu dans toute sa malice  
Doit être mis à part aussitôt,  
car il n'est homme vivant si peu  
gâté que la lèpre ne puisse y prendre." 210

Puis, le baiser que Violaine donne à Pierre de Craon peut être considéré aussi comme un symbole. Il symbolise le pardon. Violaine dépose ce baiser sur le visage de Pierre pour témoigner qu'elle lui pardonne en lui révélant le passage du salut. Son pardon va sauver Pierre du péché et purifier son âme. A partir de ce moment-là il n'y aura plus de barrière qui empêche l'élan de Pierre vers le Tout-Puissant.

L'anneau des fiançailles est un symbole conventionnel qui représente l'union de deux amoureux. Dans l'Annonce, cet anneau symbolique, offert par Jacques à Violaine, donne à celle-ci l'occasion de montrer son renoncement au bonheur terrestre. Violaine n'hésite pas à l'offrir à Pierre pour la construction de la cathédrale. Elle veut donc signaler à tous qu'elle va renoncer définitivement aux joies de l'amour humain, afin que son sacrifice puisse aider à bâtir l'église où viendront se rassembler les

hommes sauvés par la souffrance rédemptrice.

L'Eglise que Pierre de Craon a accepté de construire pour le service de Dieu a aussi une valeur symbolique. C'est le point de jonction du visible et de l'invisible, le milieu où s'interceptent le monde terrestre et le monde surnaturel. L'Eglise symbolise la Maison où Dieu est réellement présent et autour duquel se réunit l'assemblée temporelle des fils de Dieu, des frères du Christ. Temporellement, elle figure une limite qui encercle le monde, un endroit où on peut se réfugier pour se reposer l'esprit dans le calme absolu. Et, du côté intemporel, l'Eglise, avec sa flèche, représente une ascension vers l'Infini et l'Eternel. Voilà le double sens de l'Eglise de Pierre de Craon:—

"Cette Eglise seule sera ma femme qui va être tirée de mon côté comme une Eve de pierre, dans le sommeil de la douleur.

Puissé-je bientôt sous moi sentir s'élever mon vaste ouvrage, poser la main sur cette chose indestructible que j'ai faite et qui tient ensemble dans toutes ses parties, cette œuvre bien fermée que j'ai construite de pierre forte afin que le principe y commence, mon œuvre que Dieu habite."<sup>211</sup>

Par l'acte miraculeux de la résurrection d'Aubaine, la Création est transfigurée comme la figure de l'enfant de Mara ressuscité. Aubaine-Mara, figure obscure et abîmée est remplacée par Aubaine-Violaine, figure lumineuse et parfaite. C'est la restauration de cette création sans défaut que Dieu fit apparaître pour la première fois à la naissance du monde et de toutes les créatures vivantes.

"Et Dieu vit que c'était bien", dit la Genèse, <sup>212</sup> après avoir décrit la Création.

Un autre symbole important, que nous rencontrons fréquemment dans le théâtre de Claudel, c'est l'oiseau. L'oiseau est pour Claudel une chose qui chante. Mais son chant n'est pas insignifiant. Il a lui aussi un sens symbolique.

"Le loriot siffle dans le milieu de l'arbre rose et doré." <sup>213</sup>

Ce chant est celui de la terre, la mélodie du cœur et le gémissement de la chair.

"J'entends toujours là-bas l'oiseau.  
Quel oiseau?  
La tourterelle." <sup>214</sup>

Mais l'image symbolique par excellence, c'est celle de l'alouette. En volant avec ses deux ailes étendues, elle imite la forme de la croix. Elle ne sait que voler directement vers la profondeur du ciel. Elle symbolise donc l'aspiration des hommes vers l'éternel, le Paradis. Dans l'Annonce, cette alouette chante la gloire de Dieu et joue aussi le rôle d'une messagère de l'au-delà:-

"C'est l'alouette, alleluia! L'alouette de la terre chrétienne, alleluia, alleluia, alleluia!  
L'entendez-vous qui crie quatre fois de suite hi!hi!hi!hi! plus haut, plus haut!  
La voyez-vous, les ailes étendues, la petite croix véhémence, comme les séraphins qui ne sont qu'ailes sans aucuns pieds et une voix perçante devant le trône de Dieu?" <sup>215</sup>

Cette alouette est le symbole de l'âme qui essaie de se détacher de la voie charnelle et terrestre et veut

s'élever d'un seul coup vers les hauteurs, avec une seule destination, le Royaume de Dieu.

L'Angélus, qui a donné le titre de cette pièce, représente aussi un autre symbole. Comme il a déjà annoncé l'acceptation de la Vierge Marie, il est, dans cette pièce, un message qui va déclarer également l'acceptation de Violaine, de souffrir et de se sacrifier pour le service divin et de l'humanité.

Lorsque Pierre de Craon parle de ses églises, il explique le sens symbolique des pierres qui entrent dans leur construction.<sup>216</sup> Il doit bien les choisir et les tamiser soigneusement. Ces pierres qui sont assemblées en forme de cathédrale se tiennent symboliquement comme les hommes qui forment l'Eglise du Christ. Chaque pierre est précieusement placée par l'architecte à sa place. De même, Dieu a destiné à chacun sa place. L'homme doit volontairement accepter le rôle que Dieu lui a réservé dans le monde.

Il est remarquable que souvent dans son théâtre, Claudel aime mentionner les noms des fleurs. Et, pour lui, une fleur qui porte un sens symbolique tout spécial, c'est la rose. Cette rose est sans doute la fleur qui symbolise le mieux ce qui est charnel et terrestre. Violaine est "doux lilas", "couleur de rose".<sup>217</sup> La forme de la rose, mystérieusement réalisée par ses pétales concentriques et arrondies, nous évoque la forme d'un cœur.

Certes, comme toutes les autres fleurs, la rose n'est pas immortelle. Mais l'odeur qu'elle exhale représentant la joie, l'éternise pour toujours:-

"Que demande-t-on d'une fleur  
 Sinon qu'elle soit belle et odorante  
 une minute, pauvre fleur, et après ce  
 sera fini.  
 La fleur est courte, mais la joie qu'elle  
 a donnée une minute,  
 N'est pas de ces choses qui ont commencement ou fin."<sup>218</sup>

Baudelaire n'était-il pas aussi troublé, presque toute sa vie, par le caractère périssable de ces fleurs? Comme Claudel, il évoque cette vie brève des fleurs dans son recueil célèbre "Les Fleurs du Mal":-

"Chaque fleur s'évapore ainsi qu'un encensoir;  
 Le violon frémit comme un cœur qu'on afflige;  
 Valse mélancolique et langoureux vertige!  
 Le ciel est triste et beau comme un grand reposoir."<sup>219</sup>

Oui, les parfums de la rose évoquent les appels de la chair. Mais dans un autre sens, cette "rose"<sup>220</sup> dont parle Pierre de Craon<sup>221</sup> nous rappelle une autre rose qui fleurit éternellement dans le Paradis, la Vierge Marie. Dans les apparitions mariales, la Vierge est ordinairement ornée de roses. La rose symbolise, en mystique, la femme pure, la Vierge elle-même. Ainsi le sens symbolique de la rose est-il ambivalent: purification de la chair et surpassement de la chair.

Ces quelques exemples de symbolisme que nous avons relevés dans la Jeune Fille Violaine et l'Annonce faite à Marie, nous montrent comment le symbolisme de la poésie,

que Claudel a découvert chez Rimbaud et par lequel il a été influencé, joue un rôle très important dans la Genèse de l'Annonce faite à Marie. Ce symbolisme a amené Claudel à viser dans le drame à des perspectives plus vastes que celles jamais atteintes dans l'histoire de la littérature française.<sup>222</sup> Grâce à lui, Claudel réussit à évoquer dans sa pièce toutes les forces de l'univers ainsi que les puissances surnaturelles. Toutes les idées philosophiques, théologiques, liturgiques et bibliques que Claudel a voulu transposer dans cette pièce, il a pu le faire grâce à l'utilisation du symbolisme. De cette façon, il a su mettre à la portée de son public, la richesse et la profondeur de sa vision chrétienne du monde. C'est pour cela qu'en 1948, l'Annonce faite à Marie a gagné le cœur de tous les spectateurs et est devenue rapidement populaire dans toute la France.